FESTIVAL CLASSICA 2019 : CONCERT événement MARDI 11 JUIN 2019, Les Larmes de Jacqueline… Stéphane Tétreault, Jean-Philippe Sylvestre

FESTIVAL CLASSICA 2019 : CONCERT événement MARDI 11 JUIN 2019, Les Larmes de Jacqueline… Suite de la très riche programmation du **Festival CLASSICA 2019** au Québec. Fort de ses grands concerts symphoniques en plein air, – succès jamais démentis depuis la création du festival il y a 9 années, le FESTIVAL CLASSICA sait aussi réunir de brillants interprètes pour des concerts intenses et originaux, de musique de chambre ou de musique concertante. Un éclectisme réfléchi dans le choix des répertoires et des formes dont l'un des bénéfices aujourd'hui est de réussir parfaitement l'équation de la musique classique et du très grand public.

CLASSICA redonne ses lettres de noblesse aux grands festivals populaires. Jamais le classique n'a semblé mieux fédérateur ni plus accessible au grand nombre. Après le concert « ***Les chants du Crépuscule*** » **(jeudi 6 juin à Mirabel)** présenté par le violoncelliste Stéphane Tétreault, artiste associé de CLASSICA dès ses débuts, (concert révélant le violoncelle d'Offenbach en duos irrésistibles et profonds, lire ici notre critique), CLASSICA 2019 présente **un nouvel événement musical, demain, MARDI 11 JUILLET 2019 à MONT-ROYAL (Paroisse Our Lady of the Annonciation) : intitulé « Les larmes de Jacqueline »** (d'après l'oeuvre éponyme d'Offenbach), le programme promet de nouveaux sommets d'interprétation. **L'Orchestre Métropolitain** sous la

direction d'**Alain TRUDEL** joue les 3 compositeurs à l'honneur en cette année 2019 – anniversaires oblige- : BERLIOZ, OFFENBACH, ROUSSEL (dont le très rare et somptueux Concertino pour violoncelle de 1937, par **Stéphane Tétreault**), sans omettre le Concerto pour piano n°2 du compositeur québécois **Jacques Hétu** par le pianiste **Jean-Philippe Sylvestre**. Concert événement. Incontournable.

MONT-ROYAL, MARDI 11 JUIN 2019
Paroisse Our Lady of the Annonciation, 19h
LES LARMES DE JACQUELINE



Billets, information : www.festivalclassica.com/programme ou au 450 912-0868. **RESERVEZ**

Programme détaillé

HETU : , Concerto piano n°2 op64

BERLIOZ : Roméo et Juliette, scène d'amour
ROUSSEL : Concerto pour violoncelle
OFFENBACH : Harmonies des bois, Op. 76: No. 2 (les Larmes de Jacqueline) pour violoncelle et cordes
BERLIOZ : Marche hongroise

APPROFONDIR

LIRE notre critique du concert Les chants du crépuscule / DUOS de Jacques Offenbach. Festival CLASSICA 2019. Saint-Benoit de Mirabel, le 6 juin 2019. “Les chants du crépuscule” : Stéphane Tétreault, Kateryna Bragina, violoncelles

http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-quebec-festival-classica-2019-saint-benoit-de-mirabel-le-6-juin-2019-les-chants-du-crepuscule-stephane-tetreault-katerina-bragina-violoncelles-duos-de-jac/

MUSIQUE ENGAGÉE. REPORTAGE à

SAINT-DENIS : ANTOINE LANDOWSKI et les 3 saisons de la Plaine…

REPORTAGE à SAINT-DENIS : ANTOINE LANDOWSKI et les 3 saisons de la Plaine… Dans un esprit village, le violoncelliste Antoine Landowski poursuit une initiative musicale et citoyenne depuis l'église Saint-Paul Saint-Louis de la Plaine Saint-Denis. Une forme de concerts proche des publics, soucieuse d'explication et de sensibilisation… pour que classique rime avec pratique et magique. Bilan sur un exemple de démocratisation sereine et permanente dans le 9.3. En un geste ouvert, généreux, décomplexé, l'instrumentiste a su prendre en compte les attentes et les besoins d'une population éclectique (des résidents souvent peu familiers du classique aux salariés de passage, confinés dans les entreprises), soit une multiplicité pourtant curieuse de découvertes et de plaisirs en musique… Par notre grand reporter **Marcel WEISS**.

A SAINT-DENIS, une offre musicale exemplaire…

Les 3 Saisons de la Plaine : De fertiles moissons



Violoncelliste du Trio Chausson qu'il fonde en 2001, Antoine Landowski tourne régulièrement en Europe et… dans son quartier, la Plaine Saint-Denis, où il vit depuis neuf ans. Edifiée en 2014, à deux pas du Stade de France, l'église Saint-Paul de la Plaine lui propose d'y organiser des concerts. Résolument moderne, œuvre de l'architecte Patrick Berger, elle semble déjà par elle-même appeler la musique avec sa forme hélicoïdale, « en goutte d'eau », convergeant vers le

chœur et sa baie ouverte sur un jardin abrité du tumulte ambiant d'un quartier, une ancienne banlieue ouvrière métamorphosée en un quartier d'affaires et de résidences, une véritable fourmilière humaine : 15.000 habitants, auxquels s'ajoutent chaque jour 30.000 employés. Il n'était pas question pour Antoine Landowski d'envisager des concerts « ordinaires » dans un quartier aux populations si disparates : « Jouer la carte du concert pour le concert ne m'intéressait pas, il fallait que la musique remplisse pleinement son rôle social, tant auprès des salariés de passage que des habitants et de leurs enfants ».

6 TRIPTYQUES ANNUELS : une nouvelle offre de concert

Tombé amoureux d'un quartier où il a choisi de vivre avec sa famille, Antoine Landowski souhaite offrir à des habitants rechignant à ressortir de chez eux après leur journée de travail une activité culturelle de qualité à proximité de leur domicile : « La plupart n'auraient jamais eu l'idée autrement de franchir le seuil d'une salle de concerts. Nous leur proposons des programmes très accessibles, bâtis autour des « tubes » de la musique classique, et les quelques clefs d'écoute nécessaires à leur compréhension. »

Autre public à convaincre, celui d'employés confinés dans leurs entreprises, vivant plus ou moins bien leur délocalisation à la Plaine Saint-Denis. Un pari plutôt réussi selon Antoine Landowski : « Le temps d'une pause-concert, ils découvrent un quartier des plus attachants, à l'image de ses habitants. De plus en plus nombreux, ils nous manifestent leur satisfaction à quitter leur lieu de travail pour partager un agréable moment musical. »

A ces différents publics, « Les 3 Saisons de la Plaine » proposent, six fois par an, trois concerts gratuits dans une journée, le matin pour les élèves des écoles du quartier, le midi pour les salariés des entreprises et le soir pour les habitants, et notamment les familles des enfants participant au concert du matin, issus des ateliers organisés par l'association dans deux écoles de la Plaine, la maternelle des Drapiers et l'école élémentaire Gutenberg, dans le cadre du projet pédagogique de ces dernières. Ateliers animés tout au long de l'année par divers intervenants choisis et rétribués par « les 3 Saisons de la Plaine » – notamment des Dumistes issus des CFMI -, ateliers d'éveil musical, de chant choral, de danse, de djembé, etc.

Des ateliers qui pourraient concerner également dès l'an prochain des collèges du quartier. Autre école concernée au premier chef par ces concerts, l'EICAR, école de cinéma et de télévision située à la Plaine, assure avec ses étudiants la captation de l'événement.



UNE MEDIATRICE ENGAGÉE… Elément essentiel au croisement des ces différentes activités, une médiatrice musicale, Camille Villanove, fournit les clés d'écoute, tant aux enfants qu'aux adultes. Elle a été séduite par un projet de sensibilisation artistique visant à la transmission et à la démocratisation de la musique, touchant au cœur-même de son métier.
Elle est chargée de la préparation des classes pour le concert du matin et de la rédaction des programmes : « Etre médiatrice de la musique, c'est être comme un guide dans un musée, sauf que je conduis les enfants au concert et non à un tableau, je conçois mon intervention comme le tapis rouge, qui les mène à la musique. »

Ce matin-là, le 16 mai dernier, cinq classes de maternelle affluent dans l'église dans un joyeux brouhaha, encadrés par des maitres qui leur font d'ultimes recommandations : « Ne

hélez pas les musiciens ! », « Attendez la fin de la musique pour applaudir ! », « Vous êtes libres de ne pas aimer et de le dire », « Si vous préférez, vous pouvez fermer les yeux ».

Sur scène, Camille Villanove assure le lien entre ses séances de préparation en classe et l'entrée dans l'écoute musicale. Elle fait appel à l'imaginaire des enfants en leur faisant trouver les mots, les sons et les images correspondant à leurs émotions. Cela peut prendre la forme d'une chorégraphie ou d'un chant, comme celui improvisé autour du thème principal de la sonate « Regen » de Brahms, transcrite pour violoncelle : « Tombent, tombent, gouttelettes… »

Même souci de préparer l'écoute musicale dans le programme distribué aux concerts, conçu sous forme d'entretiens imaginaires avec les compositeurs, et prolongé par des conseils d'écoutes complémentaires des interprètes.

Le pianiste Gaspard Dehaene et le violoncelliste Damien Ventula, prennent le relais de Camille Villanove pour une brève présentation aux enfants des instruments et des œuvres au programme, les Sonates de Brahms et Debussy, dont ils jouent ensuite des extraits. Suscitant des réactions spontanées. Brahms ? : « Ca fait dormir ». Debussy ? : « Ca m'a fait peur ».

Tous deux recherchent et savourent ces moments privilégiés de partage avec un public vierge, sans a priori. Pour Gaspard Dehaene, « C'est s'embarquer dès le matin dans une aventure, au lieu de penser exclusivement au concert du soir. Je saisis toutes les occasions de communiquer. Il ne faut pas craindre d'avoir à s'exprimer, à propos de son instrument ou de son programme. Cela peut éveiller la sympathie du public, favoriser sa prédisposition à l'écoute. Concernant les enfants, Il n'est pas forcément facile de les garder concentrés, de les intéresser par nos propos puis de passer sans transition au jeu proprement dit. »

Une relation de proximité familière à Damien Ventula, acquise lors de ses études à Boston, qu'il s'agisse de présenter un concert ou de faire œuvre de pédagogie : « C'est toujours intéressant de faire découvrir la musique à des enfants, par le dialogue, mais rien ne remplace le contact direct avec les musiciens. »

Même désir de partage, de faire rayonner la musique en tout lieu, chez la pianiste Claire-Marie Leguay, qui a adhéré d'enthousiasme au projet des « 3 Saisons de la Plaine » : « Je trouve ce projet magnifique, de par sa volonté de diversification des publics, avec ces trois concerts en une seule journée. Mais chacun est unique, et la relation avec chaque public est différente. C'est passionnant, mais sans doute trop dense pour le musicien, qui doit à trois moments d'une seule journée mobiliser une concentration, une énergie nouvelle, notamment pour capter l'intérêt des enfants. Tout ce qui peut éveiller leur attention est important, mais en respectant leur imaginaire, notre rôle consiste à leur ouvrir les portes. »

PERENNISER LE PROJET DANS UN CONTEXTE FRAGILE… Antoine Landowski bâtit chacune de ses saisons en variant formations et programmes. Le violoncelle figure évidemment en bonne place, de même que le piano et le quatuor à cordes, aux côtés de l'orchestre Divertimento de Zahia Ziouani – interprète du Magnificat de Vivaldi avec une chorale d'entreprise Orange voisine -, régulièrement invité depuis deux ans, et de formations plus inhabituelles comme, cette année, le quatuor de saxophones Elipsos. Autre moment fort de la saison : un programme d'opéra italien avec une chorale scolaire du voisinage.

Le choix de la gratuité des concerts facilite de fait la

gestion d’une association viable uniquement grâce au bénévolat de ses équipes. Seuls les musiciens et les intervenants en milieu scolaire sont rétribués. Jusqu’à ce jour, « les 3 Saisons de la Plaine » sont en équilibre, grâce essentiellement à l’apport de ses multiples sponsors, des fondations d’entreprise de la Plaine. Un équilibre fragile remis en cause aujourd’hui par la suppression, en janvier 2018, de la réserve parlementaire – naguère ballon d’oxygène de nombre d’associations culturelles. D’où le cri d’alarme lancé par Antoine Landowski en cette fin de saison et la souscription qu’il lance.

Malgré cette menace, il continue de former des projets, notamment de collaboration avec la future université, le Campus Condorcet – 5000 étudiants et chercheurs – qui va ouvrir ses portes en septembre prochain.

Transmettre résonne comme un leitmotiv pour le celliste. Un engagement dans la cité dans la droite ligne des convictions de son grand-père, Marcel, qui déclarait : « La musique fait partie intégrante de l’éducation, car elle est un des éléments de base de la culture humaine ».

Par notre grand reporter, **Marcel Weiss** pour © **CLASSIQUENEWS 2019**

_____

APPROFONDIR

VISITER le site de l'association de concerts Les 3 SAISONS DE LA PLAINE

SEMAINE JACQUES OFFENBACH



FRANCE MUSIQUE, SEMAINE OFFENBACH, 15 – 23 juin 2019. Semaine Offenbach sur France Musique, du samedi 15 au dimanche 23 juin. 200 ans après sa naissance, Jacques Offenbach continue de nous enivrer : c'est que l'amuseur des Boulevards fut aussi un excellent violoncelliste, capable de profondeur et de vertiges crépusculaires (cf concert de Stéphane Tétreault au Festival CLASSICA au Québec : programme révélateur qui le 6 juin 2019 a ressuscité le violoncelle et l'âme de Jacques…), et tout autant un génie de la lyre tragique et fantastique : une tentation onirique et sombre abordée au début de sa carrière dans l'opéra de jeunesse Les Fées du Rhin (révélé / créé en français par l'Opéra de Tours et Benjamin Pionnier), puis développé, amplifié, sublimé dans l'œuvre ultime laissée inachevée Les Contes d'Hoffmann…. Né à Cologne le 20 juin 1819, Offenbach séduit l'audience et fait danser les parisiens au début du Second Empire, … ainsi Ba-ta-clan, qui donne son nom à la salle de spectacle ; il embrase le public en 1858 avec son opéra parodique onirique néo antique, Orphée aux enfers dont le galop infernal fait naître le French cancan. Offenbach s'impose surtout avec La Belle Helene, La Vie Parisienne, La Grande-Duchesse de Gerolsteimn, La Périchole,enfin Les Contes d'Hoffmann, son ultime chef-

d’œuvre.

Pour le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach le 20 juin prochain, les émissions de France Musique abordent toutes les figures et les écritures du compositeur. **LIRE aussi** notre **DOSSIER OFFENBACH 2019…**

PROGRAMMES

Samedi 15 juin 2019
11h > 12h30 : ETONNEZ-MOI BENOÎT.
Madame Favart, à l’Opéra Comique de Paris du 20 au 30 juin 2019

Dimanche 16 juin
16h > 18h : LA TRIBUNE DES CRITIQUES DE DISQUES.
Les Contes d’Hoffmann (prologue et acte I)

Du lundi 17 au vendredi 21 juin 2019 :
9h > 11h : EN PISTES !
22h > 23h : CLASSIC CLUB

Mercredi 19 juin 2019 :
7h > 9h : MUSIQUE MATIN / l’invité de 8h30 : Laurent Campellone (chef d’orchestre) et Anne Kessler (metteuse en scène) pour Madame Favart à l’Opéra Comique

Jeudi 20 juin 2019 :
13h30 > 13h55 : MUSICOPOLIS : Orphée aux enfers
16h > 18h : CARREFOUR DE LODÉON par Frédéric Lodéon

Dimanche 23 juin 2019 :
20h > 23h : DIMANCHE À L’OPÉRA : **Maître Péronilla**

PUIS cet été, tous les samedis du 6 juillet au 24 août 2019 : 13h > 14h :
OFFENBACH, « UN FRÉTILLANT BICENTENAIRE«

COMPTE-RENDU, critique, concert. QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Saint-Benoit de Mirabel, le 6 juin 2019. « Les chants du crépuscule » : Stéphane Tétreault, Kateryna Bragina, violoncelles. Duos de JACQUES OFFENBACH

COMPTE-RENDU, critique, concert. QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Saint-Benoit de Mirabel, le 6 juin 2019. « Les chants du crépuscule » : Stéphane Tétreault, Kateryna Bragina, violoncelles. Duos de JACQUES OFFENBACH. C’est un visage méconnu

d’Offenbach que nous dévoile ce soir le violoncelliste Stéphane Tétreault, partenaire familier du Festival CLASSICA… **Marc Boucher**, directeur de CLASSICA, a le souci du compagnonnage et le respect sacré des itinéraires artistiques ; qu’il s’agisse de prise de risques, de défrichement, d’évolution notoire : en témoigne l’accomplissement auquel nous assistons ce soir, celui du violoncelliste **Stéphane Tétreault** – trop peu connu en France hélas, dont le tempérament sensible et expressif égale les plus grands noms du violoncelle. On savait le jeune interprète capable de fulgurances ; nous l’avions découvert l’an dernier (CLASSICA 2018 dans plusieurs programmes : Tango, Mathieu et aussi Rolling Stones : transcriptions pour quatuor instrumental). Ici la diversité des formes et des répertoires servis n’empêchent pas la profondeur. C’est que l’artiste est présent depuis ses débuts sur la scène de Classica : 9 années d’un parcours sans fautes, qui affirme aujourd’hui une puissance émotionnelle rare, irrésistible, originale. L’équivalent en France des gestes si percutants des Patrick Langot (dernier cd : Præludio), Christian-Pierre La Marca… sans omettre le jeune Edgar Moreau, lui aussi très inspiré par Offenbach, ou de l’ambassadrice du Festival Menuhin à GSTAAD, l’éblouissante Sol Gabetta). Au Québec, pour son festival CLASSICA, Marc Boucher a laissé carte blanche ce soir au violoncelliste qui a choisi sa consœur ukrainienne **Kateryna Bragina** elle aussi violoncelliste, comme partenaire de ce fabuleux concert.



Son mérite est de présenter en création un programme inédit, et de **dévoiler une facette méconnue d'Offenbach** : une découverte même pour beaucoup en cette année du 200è anniversaire de la naissance de Jacques, lui aussi violoncelliste à Paris, instrumentiste cachetoneur, dont la volonté à percer dans la Capitale française égale sa très grande culture lyrique : dans la fosse des théâtres parisiens, Jacques Offenbach apprend son métier, se passionne pour le théâtre, suit l'actualité lyrique de la capitale… En découlent ces pièces somptueuses que Stéphane Tétreault a sélectionné (parmi un myriade difficile à départager) : Offenbach en verve et en imagination, se réalise dans moult partitions pour deux violoncelles, c'est le cœur de cette soirée, qui lève le voile ainsi sur un compositeur à la verve et au dramatisme aussi flamboyant qu'éblouissant : l'opéra italien (Rossini), la vocalità ardente sont ici sublimés par une écriture qui sait aussi colorer et nuancer, à l'aulne des opéras français et germaniques que Offenbach, violoncelliste virtuose, connaît comme sa poche.

Fidèle au titre du concert, « ***les chants du crépuscule*** », Stéphane Tétreault a sélectionné des climats plus schubertiens que weberiens, autant de perles qui lui permettent de creuser la sincérité de son instrument. Jamais le violoncelle n'a semblé au plus prêt de sa nature spirituelle et intime. Le violoncelliste nous réserve un Offenbach non pas léger et insouciant, mais plutôt doué d'une conscience grave voire tragique, sensible aux épanchements solitaires, au renoncement murmuré, au vertige de l'introspection parfois inquiétante… ; un poète des nuances miroitantes et lunaires surgit en place de l'amuseur des boulevards. **En jouant trois Duos (n°1 et 3 opus 52 ; n°3 opus 53), la découverte s'avère splendide** tant l'écriture du compositeur sait être virtuose, profonde et

introspective; lyrique jusqu’à l’ivresse. Evidemment, la sensibilité et la sincérité de l’interprète permettent d’en recueillir la subtile vérité : autant de qualités qui ressuscitent la quête d’Offenbach pour un chant franc et bouleversant, parfois dépouillé et bouleversant. Celui des Contes d’Hoffmann, son grand œuvre lyrique, fantastique et noir.

Pour CLASSICA 2019, le violoncelliste Stéphane Tétreault rétablit OFFENBACH, en poète crépusculaire…



C’est bien toute la valeur de ce concert-primeur, que de s’intéresser au visage d’un Offenbach, proche des poètes saturniens et mélancoliques, volontiers introspectif, génie aussi des mélodies comme des variations et des surprises harmoniques. Stéphane Tétreault dévoile d’Offenbach, l’épaisseur insoupçonnée d’un romantique sombre et grave, mais capable aussi de finesse presqu’insouciante, totalement désarmante.

Le chant dont il est question, est celui des deux violoncelles, en fusion fluide et scintillante, en dialogue concerté. **Stéphane Tétreault** s’il réalise souvent la partie mélodique, laisse parfois la première partie à sa consœur qu’il connaît depuis plus d’une décennie ; leur complicité et leur entente font miracle. Les timbres mêlés à la fois proches mais si distincts, n’en finissent pas de troubler comme s’il s’agissait du chant dédoublé d’un seul cœur. Le jeu les transporte aussi, en particulier dans les contrastes et les

réponses des variations du premier duo pour violoncelle (**opus 52 n°3**) joué en ouverture. **L'Adagio**, – lamento funèbre et mélancolique, est un volet central qui éblouit par le chant somptueux et doloriste du violoncelle de Stéphane Tétreault dont on mesure l'infinie pudeur, le tact naturel, la souplesse articulée et accentuée, …cette élégance sombre qui saisit. Puis le galop du III (Mouvement de valse – Tempo di Marcia – Mouvement de valse) emporte et berce à la fois, dans l'esprit de Johann Strauss ; Offenbach manie la finesse, l'élégance, la parodie avec un équilibre souverain. Le violoncelliste faisant chanter son violoncelle comme un acteur lyrique doué d'une exceptionnelle articulation, comme s'il défendait un texte.

On relève le même éclat mélancolique sous le masque de la virtuosité agile dans le **Duo opus 53 n°1** ; **l'Adagio** là encore se distingue par sa solitude extrême qui tend au dénuement, à l'épure, au repli ultime. Autant d'éclairs profonds qu'Offenbach contrebalance par un jaillissement soudain d'un grande rêverie ou d'un allegro, pétillant (finale).

Dans ce portrait d'Offenbach, en orfèvre de la matière mélancolique et lunaire, quelle belle idée d'inscrire ici, le chant crépusculaire et quasi hypnotique à deux voix, des Baroques français du début du XVIIIè ; d'abord François Couperin, souple et soyeux (Concert pour deux violoncelles, arrangement de Paul Bazelaire), d'une pudeur infinie (Chaconne) ; ensuite le moins connu encore, Jean-Baptiste Barrière (mort en 1747) à la verve opératique, quasi fantasque (Sonate pour deux violoncelles en sol majeur n°10),

dramatiquement proche d'un … Rameau. C'est dire la qualité des choix défendus, et aussi la pertinence de la filiation d'Offenbach aux Baroques. La sensibilité particulière de Stéphane Tétreault, la complicité de sa consœur Kateryna Bragina font le miel de ce récital à deux voix qui vient fort opportunément renouveler notre perception d'Offenbach.

_____

PROCHAIN CONCERT…



Voici à coup sûr, un autre concert majeur de CLASSICA 2019… **Mardi 11 juin 2019**, les festivaliers retrouveront **Stéphane Tétreault** (Paroisse Our Lady of the Annonciation, **MONT-ROYAL,** 19h) dans un programme intitulé « ***Les larmes de Jacqueline*** » (infos et réservation sur le site du Festival CLASSICA 2019) : œuvres de Berlioz, Offenbach, Roussel, couplé avec le Concerto pour piano n°2 du compositeur québécois Jacques Hétu (Jean-Philippe Sylvestre, piano). Avec l'Orchestre Métropolitain (Alain Trudel, direction). Billets, information : www.festivalclassica.com/programme ou au 450 912-0868.

Illustrations : © Étienne Boucher Cazabon / Festival CLASSICA 2019

DETAIL DU PROGRAMME :

Jacques Offenbach (1819 – 1880)

Duo pour deux violoncelles, opus 52, no 3

I. Tempo di marcia – 1ère variation – 2e variation
II. Adagio
III. Mouvement de Valse – Tempo di marcia – Mouvement de Valse

François Couperin (1668 – 1733)

Concert pour deux violoncelles

(arrangement par Paul Bazelaire)

I. Prélude – Vivement
II. Air – Agréablement
III. Sarabande – Tendrement
IV. Chaconne – Légèrement
V. Le Je-Ne-Scay Quoy – Gayëment

Jacques Offenbach

Duo pour deux violoncelles, opus 53, no 1

I. Allegro
II. Adagio
III. Rondo – Allegro

Jacques Offenbach

Duo pour deux violoncelles, opus 53, no 3

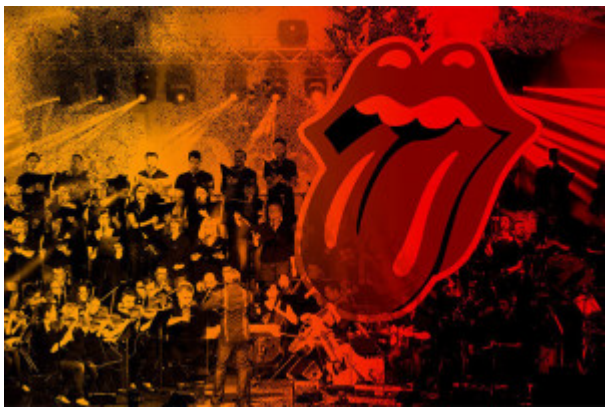
I. Allegro Moderato
II. Andante
III. Allegro

Jean-Baptiste Barrière (1707 – 1747)

Sonate pour deux violoncelles en sol majeur, no 10

I. Andante
II. Adagio
III. Allegro prestissimo

QUEBEC, Festival CLASSICA 2019. Ce soir, 21h : ROCK SYMPHONIQUE, Hommage aux Rolling Stones



Québec, Festival CLASSICA 2019. Hommage aux Rolling Stones, ce soir, 8 juin, 21h à Saint-Jean-sur-Richelieu (Montérégie). Le propre du festival CLASSICA, événement fédérateur sur la rive sud du Saint-Laurent, est d'accorder très grand public et musique classique. Marc Boucher créateur de l'événement (à quelques pas de Montréal), sait organiser autant de projets pointus (hier mélodies de Fauré, aujourd'hui romances de Berlioz), que produire de grands concerts en plein air et gratuit, sollicitant un vaste orchestre et des choeurs impliqués. L'expérience pour le public est inouïe car écouter les airs fameux des Rolling Stones par un grand orchestre, est une réalisation mémorable… Sur scène, sous arabesque (grand conque acoustique), pas moins de 90 musiciens dont un grand orchestre symphonique constitué pour transmettre la magie des tubes qui ont fait la légende des ROLLING STONES. Le concert de ce soir récidive le succès du programme de l'an dernier au festival CLASSICA 2018, alors intitulé « de Schubert aux Rolling Stones »…

Ainsi le 9e Festival Classica présente un nouveau concert grandiose consacré aux Rolling Stones **ce samedi 8 juin 2019 à**

21h à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Parc Gerry-Boulet. Amorcé le 24 mai dernier, le Festival se poursuivra jusqu'au 16 juin.

Cet hommage unique au légendaire groupe britannique regroupe près de 90 musiciens sur scène, outre le chanteur soliste Sébastien PLANTE, , du groupe Les Respectables : l'Orchestre symphonique du Conservatoire de la Montérégie, le Chœur de l'Opéra bouffe du Québec , sous la direction du chef Marc Ouellette. Grand moment à vivre à Saint-Jean-sur-Richelieu, samedi prochain 8 juin dès 21h. Pique nique dans le parc Gerry-Boulet à partir de 17h.

Concert extérieur GRATUIT. Apportez votre chaise !

Le concert aura lieu même s'il pleut. S'il devait être reporté en cas de météo extrême, il sera présenté le dimanche 9 juin à 14 h. L'information sera publiée au sjsr.ca/rolling-stones et sur la page Facebook de la Ville à partir de 16 h le samedi 8 juin.

Hommage aux Rolling Stones
CONCERT ROCK SYMPHONIQUE

Samedi 8 juin 2019, 21h

Parc Gerry-Boulet, Saint-Jean-sur-Richelieu

sjsr.ca/rolling-stones

http://www.ville.saint-jean-sur-richelieu.qc.ca/evenements-enjeux/Pages/rolling-stones.aspx

LIRE AUSSI notre présentation du Festival CLASSICA : temps forts jusqu'au 16 juin 2019 : Concerts en salle, grand concert de rock symphonique, les 8 juin et le 15 juin, puis en clôture du Festival, le 3è Récital Concours de mélodies françaises à Saint-Lambert…

Festival CLASSICA 2019 (Québec) : les 2 prochains concerts des 7 et 8 juin 2019

QUEBEC, Festival CLASSICA 2019. Ce soir et demain, vendredi 7 et samedi 8 juin, deux programmes à ne pas manquer et qui chacun indique l'éclectisme du festival le plus fédérateur de la rive sud du Saint-Laurent, en Montérégie (sud de Montréal)

DEUX PROCHAINS CONCERTS au Festival CLASSICA 2019

Vendredi 7 juin, Saint-Lambert, 20h, ce soir :



Mômes de Paris (Clémentine Decouture). Dans le centre multiculturel de Saint-Lambert, épicentre du festival québécois, **la soprano lyrique Clémentine** Decouture, accompagnée du violoncelliste Paul Colomb, de l'accordéoniste David Bros et du percussionniste Cédric Barbier, présente le spectacle Mômes de

Paris sur des chansons de Barbara, Piaf et Joséphine Baker. Elle a le cœur généreux, le sentiment expressif et la verve en joie. Les festivaliers retrouveront Clémentine Decouture lors de la DEMI FINALE du Récital-Concours de mélodies françaises, ce vendredi 14 juin 2019. A coup sûr, un tempérament à suivre tant l'interprète a le souci du texte et du verbe suggestif.

RESERVEZ ici VOTRE PLACE pour ce soir à Saint-Lambert

Samedi 8 juin, Par Gerry-Boulet, St-Jean sur Richelieu :

Hommage aux Rolling-Stones / Rock Symphonique, 21h



Cet hommage unique au légendaire groupe britannique regroupe près de 90 musiciens sur scène, outre le chanteur soliste Sébastien PLANTE, , du groupe Les Respectables : l'Orchestre symphonique du Conservatoire de la Montérégie, le Chœur de l'Opéra bouffe du Québec , sous la direction du chef Marc Ouellette. Grand moment à vivre à Saint-Jean-sur-Richelieu, samedi prochain 8 juin dès 21h. Pique nique dans le parc Gerry-Boulet à partir de 17h.

Concert extérieur GRATUIT. Programme idéal pour profitez du temps printanier ce week end. Apportez votre chaise !

PLUS D'INFOS sur le site du FESTIVAL CLASSICA 2019

_____

Prochain CONCERT MAJEUR :

Mardi 11 juin 2019
Paroisse Our Lady of the Annunciation
1020, boul. Laird
Ville de Mont-Royal
Durée : 90 min

LES LARMES DE JACQUELINE

Orchestre Métropolitain,
Jean-Philippe Sylvestre (piano)
et **Stéphane Tétreault** (violoncelle)



L'Orchestre Métropolitain, sous la direction d'**Alain Trudel**, le pianiste Jean-Philippe Sylvestre et le violoncelliste Stéphane Tétreault jouent les compositeurs célébrés par cette 9e édition du Festival Classico : parmi les plus décisifs dans l'histoire de la musique romantique française : **BERLIOZ, OFFENBACH, ROUSSEL…** très attendu, le Concerto pour piano no 2 du compositeur québécois Jacques Hétu. Voici assurément l'un des concerts majeurs du Festival CLASSICA 2019. Jusqu'au 16 juin 2019.

RESERVEZ ici VOTRE PLACE pour le concert LES LARMES DE JACQUELINE

_____

FESTIVAL CLASSICA, à ne pas manquer :

VENDREDI 14 JUIN 2019, 19h : Demi finale du RECITAL-CONCOURS de mélodies françaises – Plus d'infos sur le Récital-Concours international de Mélodies françaises présenté par le festival CLASSICA

JOURNEE du samedi 15 juin 2019 : FRANCOPHONIE, Grand concert symphonique en plein air et gratuit – 17h, pique-nique – 21h : concert sous les étoiles

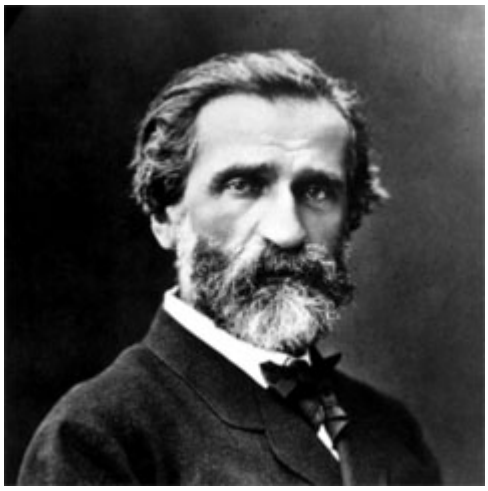
DIMANCHE 16 JUIN 2019, 16h : FINALE du RECITAL-CONCOURS de mélodies françaises

TOUTES LES INFOS sur le site du FESTIVAL CLASSICA 2019

_____

Compte-rendu, critique opéra.

Paris, Opéra, le 6 juin 2019. Verdi : La Force du destin. Nicola Luisotti / Jean-Claude Auvray.



Compte-rendu, opéra. Paris, Opéra, le 6 juin 2019. Verdi : La Force du destin. Nicola Luisotti / Jean-Claude Auvray. Conçue en 2011 (voir ici : http://www.classiquenews.com/10589/) sous le mandat de Nicolas Joël, la production de La Force du destin imaginée par Jean-Claude Auvray fait son retour à Paris en ce printemps. Hasard du calendrier, l'Opéra de Londres a présenté récemment le même ouvrage avec un trio star de rêve : lire ici notre critique opéra : https://www.classiquenews.com/force-du-destin-kaufmann-netrebko-bezier-trio-gagnant-chez-verdi/

Deux sopranos se succéderont à Paris dans le rôle de Leonara, **Anja Harteros** jusqu'au 18 juin puis **Elena Stikhina** à compter du 22 juin. Disons-le tout net, entendre Harteros dans ce type de grand rôle est toujours un régal, et ce malgré quelques imperfections vocales sur lesquelles on pourra s'arrêter – un positionnement parfois instable dans l'aigu, audible dans les pianissimi ou les accélérations surtout. Quoi qu'il en soit, quel plaisir de se délecter de l'élan naturel de ses phrasés, de l'intelligence avec laquelle chaque syllabe est interprétée en lien avec le sens du texte. La soprano allemande est tout simplement bouleversante dans sa dernière scène, longuement applaudie le soir de la première. C'est là une différence majeur avec **Brian Jagde** (Alvaro) qui semble davantage débiter un texte dans la première partie de l'ouvrage, celle-là même

où il se confronte à Harteros dans l'élan amoureux, se montrant plus à l'aise ensuite dans l'intimité de la douleur ou la répartie dramatique. Parmi le trio star, il est cependant le seul à posséder l'impact physique du rôle, grâce à des aigus rayonnants déployés avec une aisance confondante. Vivement applaudi à l'instar de sa partenaire, il ne lui manque encore que des graves plus affirmés pour convaincre totalement au niveau vocal.

A ses côtés, **Carlo Cigni** incarne un émouvant Calatrava, dont le chant empli de noblesse est un régal de bout en bout. On pourra évidemment souligner le timbre légèrement atteint de ce chanteur désormais un peu âgé pour le rôle, mais sa classe évidente en fait encore un interprète de tout premier plan. On soulignera également l'excellent niveau réuni pour les seconds rôles, tous parfaits au premier rang desquels les deux interprétations de caractère de **Varduhi Abrahamyan** (Preziosilla) d'une part, qui fait pétiller son timbre opulent avec bonheur, ou de **Gabriele Viviani** (Melitone), à l'abattage comique impayable, tout en étant doté d'une belle prestance vocale. Chapeau bas ! On notera également la solide interprétation de **Rafal Siwek** (Guardiano), tout comme des **choeurs de l'Opéra de Paris**, manifestement bien préparés sous la direction de leur chef **José Luis Basso**. Autre grand motif de satisfaction avec le geste narratif et subtil de **Nicola Luisotti**, ancien directeur musical de l'Opéra de San Francisco, qui fait chanter l'Orchestre de l'Opéra de Paris en un ton léger et bondissant, sans oublier de marquer les respirations en un beau sens des nuances.

La mise en scène imaginée par le chevronné **Jean-Claude Auvray** joue la carte de l'épure en supprimant pratiquement tout décor, s'attachant à caractériser l'atmosphère de chaque scène avec une simplicité éloquente : le prologue donne ainsi à voir un intérieur bourgeois représenté par un rideau en trompe l'oeil – rideau qui s'effondre symboliquement dès lors que le parricide est commis. Les protagonistes évoluent ensuite dans

un univers encore plus dépouillé, mettant en valeur leurs déplacements dynamiques, notamment au niveau des scènes populaires ou dansées. On soulignera également l'attention à chaque détail de la réalisation des costumes d'époque (l'époque de Verdi, Auvray ayant choisi cette transposition), tout autant que des éclairages d'une exceptionnelle variété. Les scènes au monastère, avec un Christ immense pour seul décor, touchent autant par leur poésie visuelle délicate que leur grande force émotionnelle. Assurément une belle reprise à ne pas manquer pour les amateurs de ce grand ouvrage de Verdi, ici très inspiré au niveau mélodique malgré un livret bien maladroit.

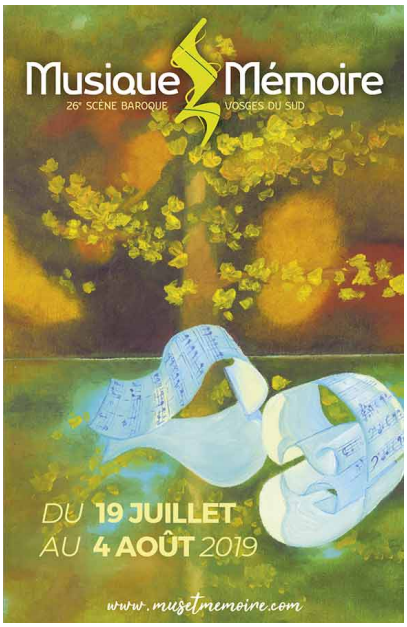
A l'affiche de l'Opéra de Paris jusqu'au 9 juillet 2019.

_____

Compte-rendu, opéra. Paris, Opéra Bastille, le 6 juin 2019. Verdi : La Force du destin. Carlo Cigni (Il Marchese di Calatrava), Anja Harteros ou Elena Stikhina (Donna Leonora), Željko Lučić (Don Carlo di Vargas), Brian Jagde (Don Alvaro), Varduhi Abrahamyan (Preziosilla), Rafal Siwek (Padre Guardiano), Gabriele Viviani (Fra Melitone), Majdouline Zerari (Curra), Rodolphe Briand (Mastro Trabuco). Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, Nicola Luisotti, direction musicale / mise en scène Jean-Claude Auvray. A l'affiche de l'Opéra de Paris jusqu'au 9 juillet 2019. Photo (DR)

26è Festival MUSIQUE ET MEMOIRE : enchantement et

nature dans les Vosges du Sud



Vosges du Sud, 26è FESTIVAL MUSIQUE ET MEMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoires des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de participer à l'élaboration des programmes, stimulé à suivre ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond à tout cela, répondant avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation.

Musique et Mémoire 2019 se déroule ainsi autour de **3 WEEK ENDS : 20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019** : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

NOS 4 TEMPS FORTS 2019

_____

Parmi **les temps forts 2019**, distinguons entre autres :

1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en couleurs



COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia
Messe de couronnement dans la Venise des Doges (Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h).
Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.
Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise en 1615…
A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019



Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars / **SOL Y SOMBRA** (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019



Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens
Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3è année de résidence).
Récital d'**Olivier Spilmont**, **clavecin** (Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)
Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3 cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer, meine Tränen » (**Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-les-Bains, 21h**)

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence (2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de péosie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose What is life (William Byrd, le ven 2 août, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ;



Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2è violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2è viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE :

Informations
Réservations

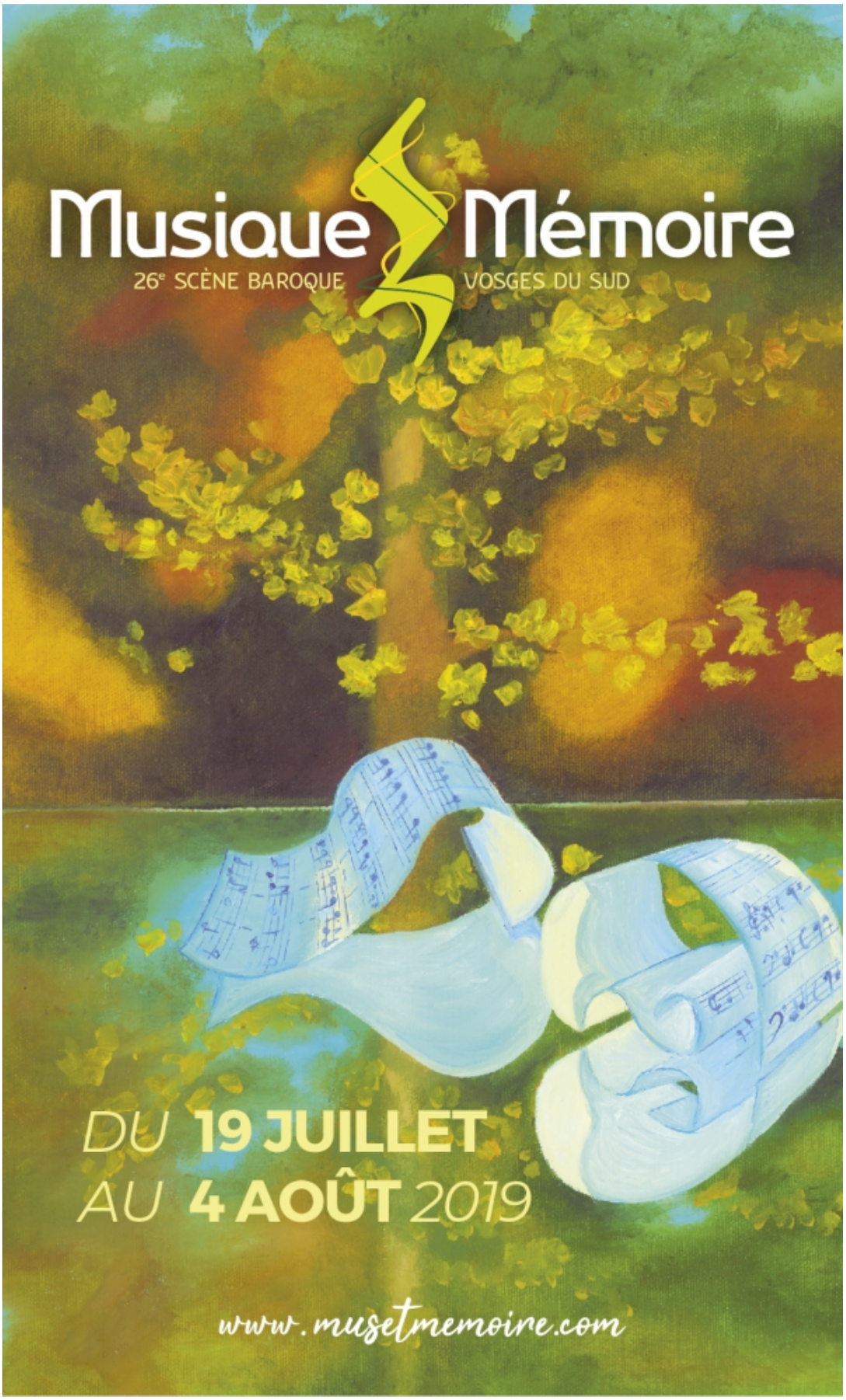


VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY

Toutes les infos, les modalités de réservations sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :

https://musetmemoire.com


Musique Mémoire
26e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT 2019
www.musetmemoire.com

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018 from classiquenews.com on Vimeo.

Les éditions précédentes :

Festival 2013

Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans from

classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2015 : Les Timbres, l’opéra dans tous ses états

GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH (juil 2017). from classiquenews.com on Vimeo.

Québec, Festival CLASSICA 2019. Hommage aux Rolling Stones le 8 juin à Saint-Jean-sur-Richelieu (Montérégie)



Québec, Festival CLASSICA 2019. Hommage aux Rolling Stones le 8 juin à Saint-Jean-sur-Richelieu (Montérégie). Le propre du festival CLASSICA, événement fédérateur sur la rive sud du

Saint-Laurent, est d'accorder très grand public et musique classique. Marc Boucher créateur de l'événement (à quelques pas de Montréal), sait organiser autant de projets pointus (hier mélodies de Fauré, aujourd'hui romances de Berlioz), que produire de grands concerts en plein air et gratuit, sollicitant un vaste orchestre et des choeurs impliqués. L'expérience pour le public est inouïe car écouter les airs fameux des Rolling Stones par un grand orchestre, est une réalisation mémorable…

Ainsi le 9e Festival Classica présentera un concert grandiose consacré aux Rolling Stones **le samedi 8 juin 2019 à 21h à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Parc Gerry-Boulet**. Amorcé le 24 mai dernier, le Festival se poursuivra jusqu'au 16 juin.

Cet hommage unique au légendaire groupe britannique regroupe près de 90 musiciens sur scène, outre le chanteur soliste Sébastien PLANTE, , du groupe Les Respectables : l'Orchestre symphonique du Conservatoire de la Montérégie, le Chœur de l'Opéra bouffe du Québec , sous la direction du chef Marc Ouellette. Grand moment à vivre à Saint-Jean-sur-Richelieu, samedi prochain 8 juin dès 21h. Pique nique dans le parc Gerry-Boulet à partir de 17h.

Concert extérieur GRATUIT. Apportez votre chaise !

Le concert aura lieu même s'il pleut. S'il devait être reporté en cas de météo extrême, il sera présenté le dimanche 9 juin à 14 h. L'information sera publiée au sjsr.ca/rolling-stones et sur la page Facebook de la Ville à partir de 16 h le samedi 8 juin.

Hommage aux Rolling Stones
CONCERT ROCK SYMPHONIQUE

Samedi 8 juin 2019, 21h

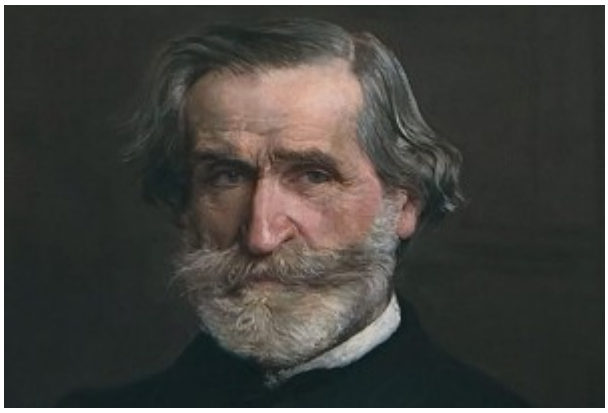
Parc Gerry-Boulet, Saint-Jean-sur-Richelieu

sjsr.ca/rolling-stones

http://www.ville.saint-jean-sur-richelieu.qc.ca/evenements-enjeux/Pages/rolling-stones.aspx

LIRE AUSSI notre présentation du Festival CLASSICA : temps forts jusqu'au 16 juin 2019 : Concerts en salle, grand concert de rock symphonique, les 8 juin et le 15 juin, puis en clôture du Festival, le 3è Récital Concours de mélodies françaises à Saint-Lambert…

Berlin. Staatsoper unter den Linden, 30 mai 2019. Giuseppe Verdi : Macbeth. BARENBOIM / KUPFER



Compte-rendu critique, opéra. Berlin. Staatsoper unter den Linden, le 30 mai 2019. Giuseppe Verdi : Macbeth. Placido Domingo, Ekaterina Semenchuk, René Pape, Sergio Escobar. Daniel Barenboim, direction musicale. Harry Kupfer, mise en scènee. Il est des soirées d'opéra dont la seule lecture de l'affiche fait saliver et promet une soirée de haut niveau. Ce Macbeth berlinois est de celles-là. **COMPTE RENDU par notre envoyé spécial Narcisso Fiordaliso.**

Trois monstres sacrés de la scène lyrique dirigés par l'une des légendes de la baguette, il n'en fallait pas moins pour

que le monde musical s'affole, et à raison.

La mise en scène de **Harry Kupfer**, créée voilà un an, fait défiler à l'envi ses paysages industriels en noir et blanc, comme un monde – à l'instar du nôtre – en train de s'auto-détruire. La force de la scénographie est encore renforcée des vidéos superbes en arrière-plan et une machinerie impressionnante qui voit les appartements du couple maudit s'enfoncer dans les profondeurs du théâtre pour mieux faire apparaître l'étendue désertique, desséchée et désolée sur laquelle errent les sorcières.
Toute cette production, aussi esthétisante que prenante dramatiquement, sert d'écrin à la partition, servie magistralement ce soir.

A tout seigneur, tout honneur : **Daniel Barenboim**, directeur musical de la maison sous les tilleuls depuis 27 ans (et reconduit jusqu'en… 2027) trouve avec Macbeth la partition italienne parfaite pour faire admirer ses dons de coloriste. En effet, de tous les ouvrages verdiens, c'est peut-être celui-ci qui demande les teintes et les atmosphères les plus étranges. Le chef allemand fait ici merveille, tirant d'un orchestre des grands soirs une véritable brume sonore, inquiétante et pourtant d'une folle beauté. A un Somnambulisme près – pris à notre sens trop vite pour en exalter toute la déraison et l'aliénation hypnotique -, il trouve constamment les tempi justes et entraine dans son sillage des solistes déchaînés.
A un âge qu'on ne connaîtra jamais vraiment, **Placido Domingo** se donne tout entier dans le rôle-titre et se jette tel un lion dans la bataille… alors qu'il était annoncé souffrant. Peut-être justement à cause de cette indisposition, le légendaire chanteur ne cherche à aucun moment à donner l'illusion qu'il serait devenu baryton et, au contraire, renoue avec son émission de ténor, tirant de son instrument des sonorités encore glorieuses, comme d'un autre temps. Et si le legato parait parfois heurté, la voix frappe par sa

jeunesse, son absence de vibrato et sa puissance, tandis que l'artiste émeut profondément par sa sincérité, paraissant vivre pleinement son personnage, sans filtre ni jeu. Bravissimo.

A ses côtés, **Ekaterina Semenchuk** réussit victorieusement à plier son large instrument de mezzo dramatique à l'écriture impossible de la Lady. Et si la première scène la sent parfois gênée par une agilité un peu lente au démarrage, la flamboyante russe triomphe dans une « Luce langue » électrisante et surtout dans un Somnambulisme à fleur de voix, irisé de piani aussi inattendus de la part d'une voix de cette nature que proprement immatériels et jouissifs. Totalement habitée par son diabolique personnage, l'interprète se place d'emblée parmi les grandes titulaires du rôle aujourd'hui.

Complétant ce carré d'as, René Pape apparait comme un luxe inouï en Banco, et renoue avec la grande tradition, celle qui confiait ce rôle pas si secondaire à des artistes de premiers plan. En quelques mots, la basse allemande nous subjugue une fois de plus par la splendeur de son timbre et la classe folle qui habille chacune des apparitions, des qualités qui nous font regretter que ce personnage ne bénéficie pas d'une durée de vie plus longue.

Quinte flush, en fait, avec le ténor espagnol Sergio Escobar, véritable révélation, remplaçant Fabio Sartori initialement prévu. Instrument corsé, couleur ambrée, voix puissante, aigus victorieux, émotion directement palpable… Gageons qu'avec tant d'atouts dans sa gorge, ce jeune chanteur n'est qu'à l'aube d'un avenir radieux.

Parmi des seconds rôles excellents, comme souvent en Allemagne grâce aux troupes, se font remarquer particulièrement le Malcolm franc et percutant d'Andrés Moreno Garcia ainsi que la Suivante très élégante d'Evelin Novak.

Un grand bravo également au chœur maison, d'une tenue

exemplaire et d’une cohérence admirable. La vie lyrique berlinoise réserve décidément de bien belles surprises. C’est tout naturellement debout et en liesse que le public a salué celle-ci.

Berlin. Staatsoper unter den Linden, 30 mai 2019. Giuseppe Verdi : Macbeth. Livret de Francesco Maria Piave d’après William Shakespeare.

Avec Macbeth : Placido Domingo ; Lady Macbeth : Ekaterina Semenchuk ; Banco : René Pape ; Macduff : Sergio Escobar ; Malcolm : Andrés Moreno Garcia ; Suivante de Lady Macbeth : Evelin Novak ; Un médecin : David Ostrek ; Un assassin : Giorgi Mtchedlishvili. Staasopernchor. Staatskapelle Berlin. Direction musicale : Daniel Barenboim. Mise en scène : Harry Kupfer ; Décors : Hans Schavernoch ; Costumes : Yan Tax ; Lumières : Olaf Freese ; Vidéo : Thomas Reimer